

VIENT DE PARAÎTRE

JACQUES, FRANCIS. *Difference and Subjectivity*. Translated by Andrew Rothwell. New Haven, Ct.: Yale University Press, 1991. ISBN 04830-0. 384 pp. \$32,00.

"First published in France in 1982 and now available in an English translation, this prize-winning book investigates the question of human subjectivity. In lucid prose, Francis Jacques shows that this question, far from becoming outmoded or irrelevant, remains of central significance for philosophy and the social sciences.

Jacques takes issues with two commonly held philosophical views about the self: that the subject really doesn't exist at all, and that the relationship between the subject and others is not important. Jacques develops a new relational model of the subject; personal identity, he says, is largely defined in the course of communicating with others. And the self, or subject, must not only identify both parties to the conversation ('you' and 'me'), but also the absent third party ('him' or 'her').

Difference and Subjectivity is the first book by this important French philosopher to be translated into English."

* * *

LYOTARD, JEAN-FRANÇOIS. *Heidegger and "the jews."* Translated by Andreas Michel and Mark S. Roberts. Introduced by David Carroll. Minneapolis: University of Minnesota Press, 1990, ISBN 0-8166-1857-7. 144 pp. \$12.95.

"Jean-François Lyotard's contribution to the debate surrounding Heidegger's ties to Nazism, Heidegger and 'the jews,' is a marked departure from the standard fare. In the first of the two interrelated essays, "the jews," Lyotard establishes the theme of the text, placing "the jews" in lower case, plural, and in quotation marks to represent the outsiders, the non-conformists, blacks, homeless, Arabs, etc. -- and the Jews; as an alien and dangerous disruption, they represent an "other" to be excised from the West's dream of unbound fulfillment and development. In "Heidegger," the second essay, Lyotard sets a number

of rules for "explaining" the "Heidegger affair," most of which prescribe a close textual reading and the careful maintenance of the specific form in which the affair is represented: *an unheimliche*. Once these rules are adopted, Lyotard suggests, the affair can be accounted for within the widest possible context, without eliminating important aspects or reducing it to any one particular critical method."

* * *

EVANS, J. CLAUDE. *Strategies of Deconstruction: Derrida and the Myth of the Voice*. Minneapolis: University of Minnesota Press, 1991. isbn 0-8166-1926-3. 296 PP. \$14.95.

"In the past two decades, the 'movement' of deconstruction has had tremendous impact on a number of academic disciplines in the United States. However, its force has been rather limited in the field of philosophy, despite the fact that in Europe the practice of deconstruction emerged in the work of the philosophers. Within the context, *Strategies of Deconstruction* focuses on the early work of Jacques Derrida, the French philosopher who launched the notion of deconstruction in *Speech and Phenomenon*, his study of Edmund Husserl, and in *Of Grammatology*, and whose philosophical reputation stems in no small part from his work on Husserl. In examining the philosophical import of Derrida's theories of reading text, and language, specifically as they relate to *Speech and Phenomenon*, J. Claude Evans makes careful reference to Husserl's own texts. His analysis indicates that there are many systematic irregularities in Derrida's study and that without those irregularities Derrida's conclusions cannot be substantiated."

* * *

WYSS, ANDRE. *La Langue de Rousseau: Formes et emplois*. Paris-Genève: Champion-Slatkine, 1990. 344 pp.

"Ni Voltaire, ni Diderot, ni Rousseau n'ont fait l'objet d'enquêtes systématiques relatives à leurs habitudes grammaticales. Des tableaux comme celui que Deloffre a donné de la langue marivaudienne seraient pourtant fort utiles comme préalables à un commentaire stylistique ou même critique des œuvres de ces auteurs. *La Langue de Rousseau* voudrait contribuer à combler cette lacune pour le citoyen de Genève.

Grammaire descriptive de Jean-Jacques Rousseau, ce livre est d'abord un manuel fait pour la consultation; il utilise de ce fait les notions et le vocabulaire de la "grammaire traditionnelle": l'auteur a jugé qu'en dépit des conquêtes de la linguistique moderne, ces notions et ce vocabulaire sont restés d'un usage très répandu et d'une utilité constante: les grammaires scolaires, les guides du bien écrire et les dictionnaires courants continuent de les véhiculer; le grand public, les étudiants non spécialistes et les savants d'orientation littéraire ou philologique s'en servent toujours 'à la satisfaction générale.' Or c'est à eux que ce livre s'adresse, ambitionnant de donner aux lecteurs de Rousseau un tableau des habitudes langagières de cet écrivain, pour qu'ils puissent décoder ses écrits en fonction du code auquel il se réfère, et non en fonction du leur.

Formes et emplois sont étudiés ici d'après le plan selon lequel Alexis François a brossé son tableau de l'usage postclassique au vol. 6 de *l'Histoire de la langue française* de Brunot. L'usage de Rousseau est présenté par des milliers d'exemples de l'oeuvre et de la correspondance. Un commentaire nourri s'efforce de confronter cet usage à celui du 18e siècle, à celui des deux siècles précédents, ainsi qu'au français littéraire de notre époque. L'accent est mis chaque fois qu'il le faut sur les prolongements stylistiques possibles. Index détaillé et table des matières permettent la consultation ponctuelle ou lecture suivie."

* * *

DESCARTES, RENE. *Meditationes de prima philosophia/Méditations on First Philosophy*. Edited, translated, and indexed by George Heffernan. Notre Dame, Indiana: University of Notre Dame Press, 1990. ISBN 0-268-01381-0 252 pp.

"This edition of René Descartes' *Meditationes de prima philosophia/Méditations on First Philosophy* is unique in at least four different respects: First, it provides a quite detailed introduction contextualizing the text biographically, historically, and, above all, philosophically; next, it presents the original Latin text of the *Meditationes* in a slightly corrected version of the Adam and Tannery edition; then it offers an English translation intended to be as literal as possible and as liberal as necessary; finally, it contains a very thorough index of Descartes' Philosophical *termini technici*. It is completed by a selected, yet fairly extensive bibliography. The edition is aimed both specifically at serious students and professors of philosophy, and generally

at anyone motivated by a strong philosophical interest in trying to determine exactly what Descartes himself wrote in the *Meditationes/Meditations*."

* * *

ARNAUD, JEAN-PIERRE. *Freud, Wittgenstein et la musique*. Paris: Presses Universitaires de France, 1990. ISBN 2 13 042948 3. 355 pp.

"L'un était musicien, l'autre non: tous deux étaient Viennois et contemporains. Freud et Wittgenstein sont les deux guides sur un chemin qui nous mène au cœur des problèmes éthiques de notre temps.

La vue, l'ouïe, l'odorat, le goût ou le toucher: ces cinq modes de la perception alimentent deux modes de la communication, le discret et le continu. Un mode pour la passion, la fusion télépathique, la transparence et l'emportement. Le premier est marqué du registre du père et de la parole, le second nous vient de la mère et de la musique. Aussi l'étude de la musique est-elle un préalable indispensable à toute appréhension de notre "fonction" communicationnelle. Celle-ci est au cœur de notre compréhension de l'économie, de la technique, de la psychanalyse ou de la politique.

Il n'est pas de dialogue rationnel qui ne soit soutenu d'une passion déçue: en amour comme en politique, on rêve toujours de s'unir à autrui. Sauf par la musique, peut-être, la transparence des cœurs nous est refusée: l'action ne prend-elle pas toujours sa source dans des peines d'amour perdues?"

* * *

DUMONCEL, JEAN-CLAUDE. *Le jeu de Wittgenstein*. Paris: Presses Universitaires de France, 1991. ISBN 2 13 043406 1. 222 pp.

"L'accès à la pensée de Wittgenstein suppose de mettre au jour les règles du jeu qu'elle rend possibles. La philosophie de Wittgenstein, par sa seule existence, est en effet la solution d'un problème. Deux lignes de pensée viennent s'y rejoindre: celle qui procède du tournant analytique de la philosophie et celle qui procède qui renvoie à la Mathesis universelle. A partir de la découverte d'un "nouveau calcul" et d'une 'vision synoptique' des choses, se dessine une 'grammaire' comme théorie des cas, méthode applicable aux matériaux les plus hétérogènes, de la psychologie aux mathématiques.

Cet ouvrage se présente donc comme un voyage d'exploration du système du 'second Wittgenstein'. Le fil directeur en est l'idée d'une 'famille de cas de dérivation': le 'schème des flèches' en expose la structure, indiquant les deux types de mouvement que peut y accomplir un 'terme vagabond'. C'est ce mouvement de l'objet image' déterminant les motifs que nous voyons s'inscrire successivement sur 'le tapis de la vie', qui se trouve ainsi cinématiquement restitué, illustrations à l'appui.

Philosopher sur Wittgenstein revient à jouer avec Wittgenstein. C'est par cet apprentissage vivant que le lecteur peut avoir vue sur l'évènement que constitue sa démarche: renouant avec la lignée des philosophes-géomètres, elle démontre la puissance de renouvellement permanent de la raison spéculaire; tout en affirmant son originalité pour la philosophie d'aujourd'hui."

* * *

MACHEREY, PIERRE. *A quoi pense la littérature?* Paris: Presses Universitaires de France, 1990. ISBN 2 13 043309 254 pp.

"Indépendamment des agréments qu'elle procure à ses lecteurs, la Littérature dispense-t-elle des enseignements philosophiques? En s'appuyant sur l'analyse d'oeuvres empruntées au domaine et à l'âge de la Littérature, signées des noms de Sade, de Mme de Staël, de Sand, de Hugo, de Flaubert, de Bataille, de Roussel, de Céline et de Queneau, le présent livre répond positivement à cette interrogation. Car la Littérature est aussi un opérateur spéculatif, une véritable machine à penser, dont le fonctionnement répond à des enjeux qui ne sont pas seulement esthétiques. A côté de l'idée, déjà largement accréditée, d'une philosophie scientifique, il faut faire place à celle d'une philosophie littéraire, dont le style produit à sa manière des effets de vérité."

* * *

TYMIENIECKA, ANNA-TERESA. *Logos and Life: The Passions of the Soul and the Elements in the Onto-Poiesis of Culture*. Dordrecht: Kluwer Academic Publishers, 1990.

In this clearly written work, Tymieniecka states in summary that "the purpose of the literary work is, above all else, to transmit the vision which the author has incarnated within it to the recipient-reader. First,

the work establishes contact with the reader within the life-simile of its fabulation; then its deepest intuition can resonate with the reader's own experiential system making it pulsate now in his very flesh and blood. Thus, the vision which the work incarnates may reverberate within the recipient-reader's personal life experience. Then, in a further step -- which is, however, simultaneous with the preceding ones - the vision of the work expands the experiential schema of the reader opening new vistas that force him out of his self-enclosed cocoon, new perspectives for his feelings, thoughts, and imagination. Lastly, and most significantly, it illuminates his innermost sentiments, and his appraisals of an approaches to life.

It is in this last all-embracing step that resides the life-significance of literature. It is only in enriching our spectrum of life appreciations but mainly in raising them to a higher tonality and differentiating as well as expanding our range of experiences, swinging from one possible extreme to the other, that literature fulfills its vocation."

* * *

KRUKS, SONIA. *Situation and Human Existence: Freedom, subjectivity and society*. London: Unwyn Hyman, 1990.

"Social philosophy oscillates between two opposing ideas: that individuals fashion society, and that society fashions individuals. The concept of 'situation' was elaborated by the French existentialist thinkers to avoid this dilemma. Individuals are seen as actively situating themselves in society at the same time as being situated by it. In *Situation and Human Existence*, Sonia Kruks traces the development of the concept of situation through the work of Gabriel Marcel, Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir and Maurice Merleau-Ponty. She shows how it illuminates questions of self or subjectivity, embodiment and gender, society and history, and argues that it goes far beyond the currently fashionable notions of the 'death of the subject'. *Situation and Human Existence* is written in a clear and accessible style, and will be of interest to all concerned with social philosophy, social and political theory, and contemporary thought."

* * *